

Cubadisco 2013 montre le développement des orchestres symphoniques à Cuba

La Foire Commerciale Cubadisco-2013 sert de vitrine pour montrer le développement des orchestres symphoniques dans ce pays, mondialement connue par ses rythmes populaires.

Le chef d'orchestre Enrique Pérez Mesa a souligné l'enregistrement du disque *Popularmente sinfónico* (de la maison Colibrí) comme un échantillon du niveau et de la polyvalence des jeunes concertistes cubains : « Le Cubadisco permet de montrer le développement de la musique symphonique dans tout le pays et, en particulier, l'éclat du violon et de l'œuvre de Brindis de Salas et de José White, par exemple ».

Enrique Pérez Mesa a dirigé l'Orchestre Symphonique National lors du gala inaugural du Cubadisco, qui a aussi montré le talent de jeunes virtuoses qui parient sur la musique de chambre. Entres eux nous soulignerons la hautboïste Ayamey Castañeda, qui a participé à l'enregistrement de *Popularmente sinfónico* et qui a confiance à son succès car elle nie le divorce entre la musique classique et la populaire.

La directrice du quintette à vent Santa Cecilia a commenté à l'agence Prensa Latina qu'elle résiste à la tentation des genres plus massifs et mieux rémunérés car elle aime se surpasser comme interprète.

D'autre part, le bassoniste Osmany Hernández estime que les supposés frontières ont disparues il y a longtemps car « la musique classique est toute la musique qui transcende et la musique populaire s'ouvre à de nombreuses lectures ».

En plus des spécialistes du son et de la rumba, Cuba est également le berceau des grandes légendes de la musique de concert telles qu'Ernesto Lecuona, Leo Brouwer, Harold Gramatges, Amadeo Roldán, Frank Fernández et bien d'autres.

En suivant le legs de leurs prédécesseurs, les jeunes interprètes font déjà parler d'eux, surtout pour leurs propositions révolutionnaires qui explorent des nouvelles méthodes pour dialoguer avec le public. Un exemple est le quintette Ventus Habana d'Alina Blanco, qui a agrémenté des classiques de la contredanse avec la percussion, la paila, le guiro, le cencerro, en fin elle a apporté l'afro à la musique de chambre.

Tout le monde comprend que les temps sont différents, mais les défis sont les mêmes : faire de la bonne musique, la sortir des élites et l'amener aux masses.

PL

La Caraïbe selon Édouard Glissant

Le Colloque International sur la Diversité Culturelle dans la Caraïbe , organisé par la Casa de las Américas, aura lieu à La Havane du lundi 20 au vendredi 24 mai avec un séminaire

sur le legs de l'intellectuel martiniquais Edouard Glissant comme point de départ.

Lors de la présentation de l'agenda du forum, la Dr Yolanda Wood, directrice du Centre des Études des Caraïbes de l'institution, a précisé le rôle d'Édouard Glissant dans la compréhension de la singularité et des vases communicants qui articulent historiquement et culturellement la région des Antilles et elle a souligné que durant la fin de la première journée, dans la galerie de la Bibliothèque Nationale José Martí, les mots du penseur et poète dialogueront avec les œuvres plastiques de trois de ses contemporains, les Cubains Wifredo Lam et Agustín Cárdenas et le Chilien Roberto Matta.

Parmi les thèmes du colloque, à l'occasion de la célébration du 21 mai, Journée Mondiale de la Diversité Culturelle pour le Dialogue et le Développement, proclamée par l'UNESCO, se trouvent la multiplicité linguistique des Caraïbes, les connexions entre les territoires de l'île et le continent et le rôle du carnaval en tant qu'expression des cultures populaires dans la région.

Sur cette dernière manifestation, présente dans la plupart des communautés du bassin, une exposition des photographes Mario Picayo (Cuba) et Mariano Hernández (République Dominicaine) sera inaugurée dans la Galerie Mariano.

Le carnaval marquera également la fermeture, le soir du vendredi 24, la rue G sera la scène de présentation des Tambores de Bejucal, de la Comparsa de la FEU, de Giganteria Habana et des Guaracheros de Regla.

www.granma.cu

La musique, la danse et la photographie dans le festival « La Huella de España »

La Havane (PL) – La musique, la danse, la photographie et le cinéma animent le Festival La Huella de España (l'Empreinte de l'Espagne), une rencontre sur les racines culturelles des Cubains et leur lien avec cette nation européenne.

La 25e édition du rendez-vous, fondé par la prima ballerina assoluta Alicia Alonso, directrice du Ballet National de Cuba, est dédiée aux îles Baléares.

« C'est un événement merveilleux que nous avons suivi fidèlement. Nous devons toujours nous rappeler de nos ancêtres », a déclaré Alicia Alonso lors d'une conférence de presse.

Le festival a commencé avec un défilé de toutes les sociétés espagnoles de l'île, avec leurs costumes typiques, parcourant le boulevard Obispo jusqu'à jusqu'à la rue pavée de bois sur la Plaza de Armas.

L'ouverture officielle de la rencontre a eu lieu après la cérémonie du « Coup de canon » de 21 heures, rappelant la tradition de la fermeture de la baie. Le déclamateur cubain Luis Carbonell a ravi le public avec Balada de los dos abuelos, de Nicolás Guillén.

Le programme artistique comprend des représentations de la compagnie de danse espagnole Irene Rodríguez, avec les œuvres Allegranza, 4 x bulerias, Solera et El crimen fue en Granada, cette dernière Prix Ibéro-américain de Chorégraphie Alicia Alonso 2012.

Des récitals de chanteurs, des expositions d'arts plastiques, des représentations de ballet et de théâtre et la remise du prix du concours de photographie sur ce thème sont inclus dans le programme artistique, ainsi que la projection de l'audiovisuel Tres mitos para una noche, du réalisateur Ioshinobu Navarro, basé sur la rencontre entre le danseur Rudolf Noureïev, Alicia Alonso et la soprano de Victoria de los Ángeles, le 31 juillet 1990, dans le Palacio de la Misericordia de Palma de Majorque.

« Une rencontre unique lors d'une soirée dans les Baléares. Un moment dans l'histoire de l'art du XXe siècle », a dit Pedro Simon, directeur du Musée National de la Danse, qui a été en charge des textes de ce film.

Le 25e Festival La Huella de España, qui fermera ses portes le 26 mai, est également parrainé par l'ambassade d'Espagne, le Ministère de la Culture et le Bureau de l'Historien de La Havane. De fréquence annuelle jusqu'à cette édition, à partir de 2015, il aura lieu tous les deux ans et sa prochaine édition sera dédiée à la Galice.

PL

Iván Giroud nommé directeur général du Festival de Cinéma de La Havane

La prochaine édition rendra hommage à Alfredo Guevara

Le reconnu promoteur cinématographique Iván Giroud a été présenté en tant que directeur général du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain (FINCL), lors d'une réunion avec les organisateurs de cet événement dont la prochaine édition rendra hommage à Alfredo Guevara.

Lors de la présentation, le président de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), Omar González, a dit aux travailleurs de la Maison du Festival que cette désignation est faite à partir d'une pleine coïncidence entre les cinéastes cubains, latino-américains et caribéens et les responsables du secteur culturel, qui se sont prononcés favorablement devant la possible désignation d'Iván Giroud, après le décès de son compatriote Alfredo Guevara, son président et fondateur.

Iván Giroud avait été directeur du Festival entre 1994 et 2010, ainsi que directeur pour l'Amérique du Diccionario Iberoamericano de Cine, un des plus importants projets de ce genre, auquel Alfredo Guevara a contribué de manière décisive. Entre 2010 et 2013 il a travaillé comme assesseur de la présidence de l'ICAIC, parmi d'autres responsabilités dans et hors Cuba.

Durant la rencontre on a souligné que la continuité des idées et la préservation du legs d'Alfredo Guevara caractérisera le futur de l'événement. La prochaine édition, qui avait été pensée et dessinée par le propre Alfredo, accueillera un ample programme cinématographique, des expositions, des rencontres théoriques et fêtera le 35e anniversaire de ce qui constitue l'un des principaux rendez-vous cinématographique au niveau mondial. Le festival se convertira également en un moment très spécial pour rendre hommage à son fondateur, une illustre personnalité du septième art cubain et au niveau international. À cette fin, de notables intellectuels, artistes et cinéastes de toutes les latitudes seront convoqués pour un espace de réflexion sur la pensée culturelle et la société contemporaine.

CUBARTE

Eusebio Leal a inauguré l'exposition de photographies « Borrarr las Huellas »

Le Dr Eusebio Leal Spengler, Historien de la ville de La Havane, a inauguré l'exposition photographique « Borrarr las Huellas » (Effacer les Empreintes) ayant pour thème le passage de l'ouragan Sandy à Santiago de Cuba, dans la galerie du Cloître Nord du couvent de San Francisco de Asís, dans la Vieille Havane. Cette inauguration a compté la présence de l'architecte Omar López, Conservateur de la Ville de Santiago de Cuba et Bárbara Pesce-Monteiro, représentant à Cuba du Programme de Développement des Nations Unies (PNUD).

L'exposition réunit les images des grands dommages causés par le phénomène météorologique dans l'héroïque ville en octobre dernier, ainsi que les premiers travaux de récupération et l'aide humanitaire de plusieurs nations et de plusieurs organisations non gouvernementales ; une partie des photographies reflète l'actuel processus de récupération de la ville qui fêtera le 500e anniversaire de sa fondation en 2015.

Le Dr Eusebio Leal, a déclaré : « Santiago de Cuba, après le cyclone, a été la scène de l'un des plus extraordinaires efforts déployés par le pays pour préserver le patrimoine historique matériel et immatériel d'une ville dans laquelle se trouve une bonne partie de l'histoire de la nation ; des milliers de maisons, des temples, des monuments, des lieux qui sont restés debout au fil des siècles, ont été affectés ».

Madame Bárbara Pesce-Monteiro s'est référée à l'intense processus de récupération déployé immédiatement par le gouvernement après le passage de l'ouragan, auquel se sont joints ceux des Nations Unies et de la Coopération Internationale. Elle a expliqué que jusqu'à présent près de 13 millions de dollars ont été mobilisés pour répondre aux nombreux besoins générés par l'événement météorologique dans les provinces de Santiago de Cuba, Holguín et Guantanamo.

Dans un autre moment de son intervention elle a signalé : « ces photos témoignent de l'ampleur des dégâts et, en même temps, elles se convertissent en un appel à la conscience de tous sur ce qu'il reste encore à faire pour aider Santiago, malgré les nombreux efforts réalisés par le gouvernement cubain ».

Elle en a profité pour remercier la collaboration du Canada, de la Colombie, de la Commission Européenne, du Chili, de l'Espagne, de la Fédération de Russie, de l'Italie, du Luxembourg, de la Norvège, de la Suède, de la Suisse et elle a invité la communauté internationale à se joindre à ces efforts.

Les photographies de cette exposition ont été prises par Omar López, Miguel Rubiera, Raúl Duque de Estrada, Jorge Luis Guibert, Francisco Hechavarría, René Silveira, Jesús Vicente González, Jorge Abdala et Julio Larramendi, qui les ont présenté initialement dans la Ville Héros.

Les photographes, sous des angles différents, ont capturé des images fortes et émouvantes qui constituent le puissant témoignage d'un cycle qui a commencé avec le fléau du cyclone dans cette ville qui efface ses empreintes sinistres jour après jour.

CUBARTE

Le Ballet National de Cuba dédiera un gala aux Cinq antiterroristes cubains

La Havane, (RHC)- Le Ballet National de Cuba donnera aujourd'hui à La Havane un gala spécial dédiée aux 5 antiterroristes cubains condamnés aux États-Unis.

Le programme a été conçu par Alicia Alonso, directrice du Ballet National de Cuba dont elle a été la danseuse étoile pendant de longues années et il inclut les oeuvres « Avanzada » (Avant-garde) et « Cuba dentro de un piano » (Cuba dans un piano) en hommage à d'importantes figures de la musique cubaine.

La direction du Parti Communiste du Chili a exprimé dans un communiqué sa joie pour la permanence à Cuba de René González, un des 5. Elle s'est jointe à la clameur universelle en faveur du retour définitif à notre pays de ses camarades de lutte Gerardo Hernández , Fernando González, Antonio Guerrero et Ramón Labañino.

www.radiohc.cu

La première remise des prix du Cubadisco 2013

Les prix Cubadisco dans 25 des 42 catégories et 6 Prix Spéciaux qui composent la 17e édition du concours ont été remis dans la salle Avellaneda du Théâtre National.

Comme cela est habituel dans un tel événement, les surprises pour certains concurrents ont été un des éléments qui caractérisent cette première soirée de l'un des plus importants événements réalisés annuellement à Cuba et qui, comme dans la précédente édition, compte deux galas de remise des prix.

Les Prix Spéciaux ont été accordés à Omara Portuondo pour le CD Mis Anhelos (Vol 1 et 2) de la maison discographique EGREM, produit par Jorge Rodríguez ; Santiago de Cuba en carnaval, de divers auteurs, un CD-DVD produit par José Manuel García et Eddy Cardoza López, de la maison Bis Music ; Homenaje al danzón, du Piquete Típico Cubano, produit par Adolfo Costales et René Mateos, de la maison Colibrí ; Lecuona todo piano, de Franco Rivero, produit par Jesús Gómez Cairo, de la maison Colibrí, et le CD + 2 livres Miniaturas de Eugenio Granell. Música revelada, interprété et produit par Alejandro Vargas, de la maison Central folgue.

Dans les catégories qui ont généré les plus grandes expectatives les prix sont revenus : en Musique Latine, à La Charanga Habanera pour le disque Charanga Light 2 ; en Rap, à Doble Filo pour le disque Despierta ; en Pop-Fusion, à M Alfonso pour le disque Eme ; en Pop, à Leo Vera pour le disque Verdades ; en Fusion, à Roberto Fonseca pour le disque Yo, et en Jazz, à Roman Fíliú pour le disque Musae.

CUBARTE

Alicia Alonso se voit remettre le Prix Alba des Lettres et des Arts

La Havane, (RHC).- Le premier vice président de Cuba, Miguel Díaz Canel, a remis à la prima ballerina absoluta, Alicia Alonso, ici à La Havane le Prix Alba des Lettres et des Arts 2012, en reconnaissance de l'œuvre de la vie

La cérémonie a eu lieu dans le cadre de la 4^e réunion du Conseil Ministériel Social de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique.

Alicia Alonso qui est la directrice du Ballet national de Cuba s'est dit fière de recevoir cette distinction, qu'elle a dédiée au leader vénézuélien, Hugo Chávez, qui a été l'un des grands promoteurs de ce bloc régional.

Durant la rencontre, des représentants des 8 pays membres de l'alliance d'intégration ont débattu des projets de travail du groupe et ils ont approuvé une série d'accords dans des secteurs comme la santé, le sport, l'éducation et la culture.

Le forum a réitéré son appui au président bolivien, Evo Morales et au processus de changements dans la région, connu comme la Révolution Démocratique et culturelle.

www.radiohc.cu

Miguel Díaz-Canel visite le siège de l'Association Culturelle Yoruba de Cuba

La Havane, (RHC)- Le premier vice-président cubain, Miguel Díaz-Canel a visité ce lundi à La Havane le siège de l'Association Culturelle Yoruba de Cuba où il a été accueilli par

Antonio Castañeda, président de cette institution.

Après avoir parcouru le musée, la galerie et la bibliothèque du centre, Miguel Díaz-Canel qui est également membre du Bureau Politique du Parti Communiste de Cuba a échangé des vues avec des membres de conseils d'anciens, appartenant à cette entité y compris avec des babalaos et des santeros.

Au cours de la rencontre, Miguel Díaz-Canel a reçu des informations détaillées sur les religions afro-cubaines et en particulier sur l'Association Culturelle Yoruba qui est présente dans tout Cuba.

Miguel Díaz-Canel a indiqué que les autorités de notre pays encouragent le respect, la compréhension, la coopération et surtout l'unité, car cette culture est en faveur de l'union du peuple cubain avec sa Révolution.

Il a ajouté que lorsque l'on regarde les symboles de cette association, l'on constate qu'il y a une grande coïncidence avec les objectifs et les intérêts de la Révolution car elles ont en commun la croyance dans l'amélioration de l'Espèce humaine.

www.radiohc.cu

Hommage au maître Ernesto González Puig au Musée des Beaux-arts

L'exposition « Ernesto González Puig, le centenaire de sa naissance », a été inaugurée dans l'Édifice d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts de Cuba, le 18 mai, à l'occasion de la Journée Internationale des Musées.

Ernesto González Puig était autodidacte et sa production s'est caractérisée par un esprit rénovateur et par sa capacité d'assumer les codes artistiques les plus contemporains. Ce créateur a réalisé une œuvre énorme dans laquelle se mêlaient l'imagination et la lyrique visuelle dans un style personnel et incomparable, cependant il n'a pas occupé la place qu'il méritait légitimement par droit et qualité ; même aujourd'hui il est un artiste méconnu et parfois un maestro mineur, malgré son legs extraordinaire.

Les spécialistes, les critiques et les connaisseurs ont attribué comme causes possibles de cette évaluation la faible circulation d'Ernesto González Puig et de ses œuvres dans le monde de l'art, le nombre limité des expositions dans lesquelles il était présent et, aussi, pour le fait d'avoir résidé dans la ville de Santa Clara.

Lors d'une conférence de presse présidée par Moraima Clavijo, directrice du Musée National des Beaux-arts, Elsa Vega, curatrice de l'exposition, a assuré que cet hommage est particulier car on expose pour la première fois les œuvres de la première étape d'Ernesto González Puig, de 1930 à 1934, lors de laquelle il a fait ses premiers dessins. En cette époque l'artiste assimilait les propositions de l'avant-garde européenne, spécialement celles de Pablo Picasso, de Salvador Dali et de Giorgio de Chirico et il s'est

révélé comme un authentique représentant de ce mouvement artistique.

L'exposition est conformée de quarante-cinq de ces dessins, dont la plupart font partie du trésor du Musée, lequel thésaurise la généreuse donation de l'artiste en 1987 ; les autres pièces sont de la propriété de la famille du créateur et de collectionneurs privés qui ont collaboré à la réalisation de cette exposition.

Elsa Vega a déclaré que son intérêt était « de repositionner Ernesto González Puig, redimensionner son œuvre dans le contexte de l'avant-garde cubaine et de le placer au même niveau des maîtres de son époque artistique ».

Elle a également annoncé que la galerie La Acacia réalisera prochainement un autre hommage à ce créateur où seront proposées des autres facettes de son œuvre.

CUBARTE

Don d'une sculpture pour la maison d'Ernest Hemingway à La Havane

« J'aime ce pays et je m'y sens comme chez moi et là où un homme se sent comme chez lui, en dehors du lieu où il est né, c'est le lieu auquel il était destiné a dit Hemingway. Quant à moi, je serai toujours le combattant qui a choisi Cuba, comme le fit l'écrivain nord-américain ». C'est ce qu'a déclaré l'Italien Franco Lucchetta, l'ami de Cuba, après avoir fait don au Musée de la Finca Vigia, situé à La Havane de la sculpture Hemingway et la mer, qui fera partie de la collection permanente de la maison cubaine de l'auteur de Pour qui sonne le glas.

Réalisé par son compagnon d'armes pendant la Guerre civile espagnole, l'artiste plasticien Renzo Orvieto, la pièce est un buste d'Hemingway, décoré d'éléments qui évoquent son attachement à la mer et sa passion pour la pêche.

« Cette sculpture est un hommage à Renzo Orvieto à l'occasion du 67e anniversaire de la victoire contre le fascisme, que nous serons toujours prêt à combattre comme pendant la Guerre civile », a affirmé M. Lucchetta, qui est membre d'honneur et membre fondateur du Club international Hemingway de Cuba.

M. Franco Lucchetta a exprimé ses remerciements à l'Institut cubain d'amitié avec les peuples (ICAP), au Conseil national du Patrimoine et au Musée Finca Vigia, pour avoir facilité la remise de ce don.

Elio Gamez Neira, premier vice-président de l'ICAP, a qualifié le don de cette œuvre de belle initiative, car elle est un symbole de l'amitié et de l'amour de Lucchetta envers Cuba et sa Révolution.

Il a signalé également la contribution de l'ami italien au rapprochement entre les peuples cubain et italien, son engagement en faveur de la levée du blocus nord-américain imposé

à la plus grande des Antilles, ainsi que son rôle dans la divulgation de l'affaire des cinq Cubains anti-terroristes, injustement emprisonnés aux États-Unis, et de la réalité de l'Île face aux campagnes mensongères en Europe.

Et de conclure : « Lorsqu'un jour, l'on écrira l'histoire des relations de fraternité entre Cuba et l'Italie, ce sont des références obligatoires que l'on ne saurait oublier ».

Granma Internacional

L'exposition « Accentus » de José Villa Soberón

L'exposition « Accentus » du Prix National des Arts Plastiques 2008 José Villa Soberón, a été inaugurée récemment dans la galerie de la bibliothèque publique Rubén Martínez Villena, sur la Plaza de Armas, dans la Vieille Havane, et elle sera ouverte au public jusqu'au moins de juin.

Cette exposition est composée de dix petites sculptures et elle se caractérise par une harmonie visuelle et une contradiction apparente entre l'acier avec lequel l'artiste réalise ses œuvres et les noms évocateurs avec lesquels il a baptisé certaines d'entre-elles, comme Sagesse – la pièce principale -, Évasion, Âme, Étalage, Amants, Fuite.

Dans certaines pièces le sculpteur introduit le cercle comme un élément réaffirmant ses propositions des formes géométriques ; José Villa expérimente et cherche des nouvelles significations à partir des patines, des couleurs et de l'oxydation, provoquant des textures et parvenant à simuler l'acier, ce qui élargit son univers des insinuations.

L'exposition offre aux observateurs une proposition allant de la contemplation jusqu'à un dialogue ou une interrogation avec les sculptures, toutes dotées d'un esprit allégorique depuis l'humain.

José Villa, qui est également vice-président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, fait partie de la première génération d'artistes formée par la Révolution et il est aussi bénéficiaire de l'enseignement d'illustres personnalités des arts visuels cubains telles qu'Antonia Eiriz ou Servando Cabrera, parmi d'autres. Il est connu pour sa contribution indéniable à la mémoire historique de la nation grâce à ses monuments placés dans les lieux publics et ses diverses œuvres figuratives qu'il apporte à l'espace urbain, des sculptures grandeur nature de personnalités de la culture cubaine et universel, comme Benny Moré, John Lennon, Antonio Gades ou El Caballero de Paris.

CUBARTE

Le Festival Caribéen de Cuba rendra hommage aux folkloristes colombiens

Santiago de Cuba (PL) – Le 33e Festival International de la Caraïbe, du 3 au 9 juillet, dédié à la culture colombienne, rendra un hommage aux illustres folkloristes cette nation sud-américaine.

Kenia Dorta, sous-directrice des recherches de la Casa del Caribe et coordinatrice du colloque « La Caraïbe qui nous unit », un espace théorique de l'événement, a déclaré à l'agence Prensa Latina que cette reconnaissance se centrera sur les spécialistes Nina de Friedemann et Manuel Zapata Olivella, d'un notable impact dans ce pays.

Elle a précisé que les références de tels intellectuels enrichiront les débats sur des traces ancestrales dans la divers et multiple spiritualité de ceux qui vivent dans la Caraïbe colombienne.

Selon le président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba, le folkloriste et ethnologue Miguel Barnet, ce sera également un hommage mérité à Nina de Friedemann, décédée en 1998 et considérée comme l'une des principales africanistes de cette nation.

Le médecin et écrivain Manuel Zapata Olivella, décédé en 2004, a laissé de nombreux ouvrages sur les Noirs et les Indigènes colombiens, le résultat de ses recherches anthropologiques et de ses expériences vécues.

Séances académiques mettront l'accent sur la société et l'histoire de la Caraïbe colombienne, sur les relations inter caribéennes et les processus de consolidation identitaires, les cultures de résistance dans la région, les migrations et les diasporas, parmi d'autres sujets. Jusqu'à présent plus de 1190 artistes et spécialistes d'une trentaine de pays ont confirmé leur participation au Festival, connu aussi comme La Fête du Feu, comme preuve de sa capacité de convocation internationale.

En plus de la Colombie, parmi les nations qui auront une grande présence se trouvent le Venezuela, le Mexique, l'Argentine, Porto Rico, les États-Unis, le Brésil et Curaçao, selon le comité d'organisation.

PL

Hommage au cinéaste Pim de la Parra à Cuba

Paramaribo, (PL) – Le cinéaste surinamien Pim de la Parra sera à l'honneur au cours de la 4e Semaine du Cinéma Hollandais, qui aura lieu à La Havane du 17 au 25 mai, où il se présente. À cette occasion, le public cubain pourra apprécier le film Wan Pipel (1976), le premier film tourné au Suriname après son indépendance ; restauré et numérisé en 2010.

Ce film, considéré comme un classique absolu du cinéma dans cette nation caribéenne, sera présenté par son directeur, Pim de la Parra, lors de sa première à Cuba.

Pim de la Parra a déclaré au journal Ware Tijd se sentir heureux de présenter Wan Pipel dans un pays de langue hispanique après 37 ans de sa première, ajoutant qu'il offrira une conférence aux étudiants de l'École Internationale de Cinéma et Télévision, lors de laquelle il espère – dans une session de questions/réponses – offrir des trucs de son métier.

L'événement proposera aussi le documentaire long-métrage Parradox (Hollande, 2010), qui raconte l'histoire de l'ascension, de la chute et de la résurrection de Pim de la Parra, considéré comme un génie créatif et controversé qui a changé le panorama du cinéma hollandais et qui a contribué à la formation de nouveaux talents.

Né à Paramaribo le 5 janvier 1940, Pim de la Parra a fait ses débuts avec le film Jongens, jongens wat en meid en 1965 et il a obtenu son premier grand succès en 1971 avec Blue Movie.

L'excellent festival du cinéma hollandais comptera aussi la présence de Martin van Waardenberg, acteur et scénariste du film Le Marathon.

PL

Une œuvre de William Shakespeare par le théâtre cubain de marionnettes

La Havane (PL) – Le théâtre cubain de marionnettes El Arca propose une nouvelle version de l'œuvre Songe d'une nuit d'été, du dramaturge William Shakespeare. Cette comédie féerique est présentée, sous la direction de Liliana Pérez, pendant les mois de mai, juin et la première quinzaine de juillet à La Havane, afin que les Cubains puissent s'approcher, par le biais des marionnettes, au classique du théâtre élisabéthain.

Selon le programme de la mise en scène, les marionnettistes de la compagnie cherchent à faire rire les spectateurs à travers l'art des personnages animés et les spectres de la lumière noire, qui interpréteront les vers du dramaturge anglais à côté de la musique de Mendelssohn.

Songe d'une nuit d'été, - considérée comme l'une des meilleures comédies de Shakespeare -, raconte un sympathique histoire qui se produisent à la veille du mariage des personnages mythologiques Thésée et Hippolyte.

PL

La « Nuit de Pékin » présente l'art acrobatique chinois à Cuba

La Havane (PL) – La Compagnie Acrobatique de Chine sera en vedette à La Havane lors des spectacles culturels qui proposeront aux Cubains les différentes manifestations artistiques chinoises lors d'un programme intitulé « La nuit de Pékin ».

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, le conseiller culturel de l'ambassade de Chine à Cuba, M Gong Jiajia, a commenté que cette initiative fait partie de l'histoire des échanges culturels entre les deux pays et qu'elle répond à la passion qu'éveille l'art acrobatique de la nation asiatique chez la population cubaine. Il a expliqué que le spectacle comprend diverses manifestations telles que l'opéra de Pékin, l'acrobatie, la danse, la musique instrumentale ou les arts martiaux, parmi d'autres. Il a souligné la présence d'artistes du Cirque National de Chine, du groupe féminin de percussion Red Poppy et de la Compagnie de danse, de drame et d'opéra de Pékin, a souligné Jiajia.

M Gong Jiajia a précisé que les présentations auront lieu dans le théâtre Mella, les 30 et 31 mai.

Le spectacle qui sera présenté à La Havane, a déjà parcouru des pays comme le Royaume Uni, l'Albanie, le Kenya, le Bangladesh et l'Allemagne, dans le but de promouvoir les ressources de la culture chinoise et des organisations artistiques du pays.

Félix Savón dans le cinéma hollandais

La Semaine du Cinéma Hollandais revient à Cuba avec une entrevue filmée du grand cauchemar d'Arnold Vanderleyde, le seul boxeur qu'il n'a jamais pu battre : Félix Savón.

Le dernier combat d'Arnold Vanderleyde est présent à l'affiche de l'échantillon « orange » qui, du 17 au 25 de ce mois, apportera plus de 10 titres récents, avalisés par des critiques favorables.

Durant une demi-heure, le cinéaste John Appel recrée la rencontre entre le trois fois champion d'Europe et médaille d'or olympique et son ennemi juré, Félix Savón, le cubain qui l'a vaincu sept fois de leurs rencontres sur le ring.

Vingt ans après sa dernière défaite, aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, Arnold Vanderleyde a rendu visite à Félix Savón et ils ont conversé chaudement et amicalement de ces combats et du respect qu'ils ressentent l'un pour l'autre.

Félix Savón, trois fois champion olympique, assistera à la première du documentaire dans le cinéma Chaplin, où sera également projeté un film sur la légende du football hollandais Johan Cruyff.

Plusieurs personnalités du football, dont Emilio « El Buitre » Butragueño, conversent sur El Flaco dans Un momento dado (2004), une co-production hispano-hollandaise réalisée

par Ramón Gieling.

Selon le critique de cinéma Antonio Mazón, les propositions de cette semaine montrent un saut qualitatif de l'évolution du septième art en Hollande par rapport aux éditions précédentes.

La programmation comprend des films de suspense, des comédies, des films historiques, des opéras primas, des œuvres de fiction et des documentaires et la présence de Pim de la Parra, icône de la cinématographie hollandaise est prévue.

Pim de la Parra offrira aux étudiants de la Faculté de l'art des moyens de communication audiovisuelle de l'Institut Supérieur des Arts, la conférence « Filmer avec un petit budget dans les Caraïbes ».

PL

Les portes ouvertes sur le patrimoine lors de la Journée Internationale des Musées

Les musées du pays proposent diverses activités culturelles à l'occasion de la Journée Internationale des Musées, aujourd'hui, le 18 mai, et, en outre, l'entrée sera gratuite pour le public national dans toutes les institutions patrimoniales. Le réseau des Musées de Cuba prévoit aussi des visites, des projections et des inaugurations d'expositions.

Hier, l'Édifice d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts a accueilli l'activité centrale avec la remise de la Reconnaissance à l'œuvre de toute une vie dédiée à la muséologie et à la protection du patrimoine culturel.

Aujourd'hui, à 9 heures, le Château San Severino de Matanzas, Musée National de la Route de l'Esclave accueillera l'inauguration de l'exposition El Cepo, du plasticien Nelson Domínguez, qui sera présentée par Miguel Barnet, Président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba. Cette exposition, dédiée à la fois à la Journée Mondiale pour la Diversité Culturelle et à la Journée de l'Afrique, comptera une conférence sur la diversité culturelle offerte par le docteur Jesús Guanche.

Pour sa part, la Direction du Patrimoine Culturel du Bureau de l'Historien prévoit une série d'activités dans le centre historique de La Havane qui culminera avec la Nuit des Musées sur la Plaza de Armas, une initiative qui étendra les horaires d'ouverture des musées de la Ville, de l'Orfèvrerie, de la Peinture Murale, du Château de la Real Fuerza et d'El Templete jusqu'à 22 heures. La Nuit terminera avec un concert au Musée de la Ville.

Des parcours se référant à La Havane des 18e et 19e siècles à travers les collections de ces musées et des projections d'images en mouvement sur la façade de l'Édifice d'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts, feront également partie des attractions.

La Journée Internationale des Musées a été créée en 1977 par le Conseil International

des Musées afin de sensibiliser le public avec leur rôle dans le développement de la société.

Cette année, la communauté des musées a organisé la Journée Internationale autour du thème : Musées (mémoire + créativité = progrès social), visant à rapprocher de façon dynamique les concepts essentiels afin de les définir dans l'actualité, mettre en relief leur caractère universel et l'influence positive qu'ils exercent sur la société.

www.granma.cu

Le Festival de Théâtre de La Havane rendra hommage à Constantin Stanislavski

La Havane (PL) – La 15e édition du Festival de Théâtre de La Havane, qui aura lieu du 25 octobre au 3 novembre de cette année, sera dédiée au metteur en scène russe Constantin Stanislavski.

Lors d'une déclarations à l'agence Prensa Latina, le coordonnateur de l'événement, Jorge Espinosa, a expliqué que le rendez-vous convoque de nombreuses compagnies nationales et étrangères, avec le but d'aborder les tendances actuelles du théâtre à Cuba et dans le monde.

Il a également dit qu'un hommage sera rendu à Constantin Stanislavski, qui a assis les lignes directrices de la représentation théâtrale grâce à son travail comme un metteur en scène et pédagogue.

Cette édition du Festival sera marquée en outre par la présentation de spectacles de confrontation et de théâtre de la rue, où l'on pourra apprécier les différentes esthétiques, a précisé Jorge Espinosa.

Fondé en 1980, cet événement non compétitif ouvre chaque année les scènes de l'île aux tendances, idées, propositions et aux dialogues entre les acteurs, les metteurs en scène et les dramaturges de la planète.

PL

Le Prix Littéraire Casa de las Américas 2014

La Casa de las Américas convoque la VLe édition de son Prix Littéraire. Cette fois, les œuvres inédites peuvent y participer dans les catégories et les genres suivants : a) conte, b) théâtre, c) essai de thème artistico-littéraire et d) Prix des études sur la Femme.

En outre, elle convoque la littérature brésilienne (avec des livres de non-fiction écrits en portugais et publiée dans cette langue au cours de l'exercice biennal 2012-2013) et la littérature caribéenne en anglais ou en créole (avec des livres publiés au cours de la période 2010-2013).

Les auteurs participants dans les genres conte, théâtre, essai de thème artistico-littéraire, ainsi que pour le Prix des études sur le Femme devront suivre les bases suivantes :

BASES

1 – Les auteurs pourront envoyer des œuvres inédites publiées en espagnol. Les œuvres ayant été imprimées à moins de la moitié seront aussi considérées inédites.

2 – Seul les auteurs latino-américains, naturel ou naturalisés, pourront participer au catégories conte et théâtre.

3 – Pour le prix d'essai de thème artistico-littéraire et le Prix des études sur les Femmes, des auteurs d'autre provenance peuvent concourir avec un livre sur l'Amérique Latine ou les Caraïbes écrit en espagnol. Dans le second cas, le livre doit être conforme au thème convoqué.

4 - Les auteurs doivent envoyer deux (2) exemplaires imprimés dans un type et une taille des lettres lisibles, en un espace et demi et foliés. Les œuvres ne dépasseront en aucun cas les cinq cents (500) pages.

5 - Aucun auteur peut envoyer plus d'une livre par genre, ni participer avec une œuvre en processus d'impression, même inédite, ou ayant obtenu un prix national ou international ou opter pour celui-ci tant que la Casa de las Américas n'a pas donné son verdict. De même, un auteur ne pourra participer à un genre dans lequel il a déjà obtenu ce prix lors de l'une des quatre années antérieures.

6 – Un prix unique et indivisible sera accordé par genre ou catégorie, consistant à 3000 dollars, ou l'équivalent en monnaie nationale correspondante, et la publication de l'œuvre par la Casa de las Américas. Des mentions seront attribuées si le jury l'estime nécessaire, sans que cela implique une rétribution ou un engagement éditorial de la Casa de las Américas.

7 - Les œuvres doivent être signées par leurs auteurs, qui préciseront dans quel genre ou catégorie ils veulent participer. Le pseudonyme littéraire est acceptable, mais dans ce cas il sera nécessaire de l'accompagner de leur identification. Les auteurs doivent envoyer leurs respectives fiches bibliographiques.

8 - La Casa de las Américas se réserve le droit de publication de ce qui sera considérée comme la première édition des œuvres primées, jusqu'à un maximum de 10000 exemplaires, même s'il s'agit d'une coédition ou de réimpressions coéditées. Ce droit inclut non seulement les aspects économiques évidents mais toutes les caractéristiques graphiques et d'autres de la première édition susmentionnée.

9 - Les œuvres doivent être envoyées à la Casa de las Américas (3ra y G, El Vedado, La

Habana 10400, Cuba), ou dans n'importe quelle des ambassades de Cuba, avant le 31 octobre 2013.

10 - Les jurés se réuniront à La Havane en janvier 2014.

11 - La Casa de las Américas ne rendra pas les originaux en concours.

12 - La violation d'une quelconque de ces bases entraînera l'annulation du Prix octroyé.

La Casa de las Américas annonce qu'elle remettra une nouvelle fois trois prix honorifique. Ces prix (José Lezama Lima, de poésie ; José María Arguedas, de narrative, et Ezequiel Martínez Estrada, d'essai) seront accordés aux oeuvres pertinentes rédigées par un auteur de notre Amérique, dont la première édition en espagnol est de l'année 2011 ou 2012. Dans le cas des livres d'essai on prendra également en compte ceux abordant les thèmes latino-américains et caribéens, publiés en espagnol, quelle que soit la nationalité des auteurs. Les oeuvres en concours, au lieu d'être envoyées pour les auteurs, seront nominées exclusivement par une commission créée à cet effet.

La Ventana

Des spécialistes de la radio et de la télévision de 27 pays dans un festival à Cuba

Des spécialistes de la radio et de la télévision de 27 pays d'Amérique Latine, d'Europe, d'Asie et d'Afrique prendront part à la fête de ces genres de communication, du 9 au 13 septembre prochain à La Havane. Cette rencontre, organisée par l'Institut Cubain de Radio et de Télévision, sera dédiée aux médias publics d'Asie.

Lors d'une conférence de presse, le président du comité d'organisation, Omar Olazábal, a souligné la présence de délégués de quatre continents et en particulier de tous les pays membres de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique et d'autres nations latino-américaines telles que le Mexique.

L'Asie sera présente avec des représentants du Viêt-Nam, d'Inde, du Sri Lanka et du Japon, l'Afrique avec des délégués d'Angola, d'Algérie, du Nigeria, de Namibie et de Guinée Équatoriale, parmi d'autres, et l'Europe avec des spécialistes d'Italie, de France, d'Espagne, de Russie, de Biélorussie et d'Ukraine.

Plus de 280 représentants de la télévision et de la radio de Cuba seront présents pour échanger leurs points de vue lors de tables rondes, de panels et d'ateliers.

« Nous voulons que les débats soient centrés sur l'avenir de la radio et la télévision à partir de l'impact de ces médias dans les activités sociales et les défis posés par les nouvelles technologies », a déclaré Omar Olazábal.

« Une expo foire, l'une des plus grandes attractions du festival, aura lieu parallèlement afin de rendre propice l'échange de contenus et de la technologie, ainsi qu'une possibilité pour signer des accords pour la réalisation de coproductions. Durant la rencontre sera remis le prix de Cubavision et la radio accordera le prix « Sonido para ver » (Le son pour voir), parmi d'autres récompenses qui stimuleront les meilleures réalisations produites de janvier 2012 à mars 2013 », a précisé Yoel Ortega, vice-président du comité d'organisation.

Le Festival de la Radio et de la Télévision Cuba 2013 aura comme siège principal le Palais des Conventions de La Havane, ainsi que le cinéma Riviera, où sera proposé un échantillon audiovisuel, et le théâtre Karl Marx accueillera le concert inaugural.

PL

Manuel Lopez Oliva expose en Autriche

Une exposition panoramique, avec 30 peintures sur toile, de l'artiste cubain Manuel López Oliva (Manzanillo, 1947), sera inaugurée aujourd'hui, le 18 mai, dans le Kitzbühel Country Club, dans la région du Tyrol, Autriche.

Selon l'artiste, la salle est située dans un important site de loisirs et de culture, comptant des zones pour le sport et un espace pour les expositions d'art et des concerts de musique de notables artistes, choisis et invités par l'institution.

Lopez Oliva restera dans la Patrie de Klimt et de Mozart durant quasi deux mois, créant non seulement son œuvre dans un atelier destiné à cette fonction professionnelle, mais pour réaliser des performances et offrir des conférences.

Le célèbre artiste - et critique prolifique - nous montre un art scrutant les substrats de la société, depuis une perspective éminemment conceptuelle, pour leur donner un sens dramatique, « une métaphore théâtrale de vie historique », selon ses paroles.

Pour lui, peindre est un exorcisme intime d'où se dégage, libre et clair, son goût incontournable pour l'art de la représentation dramatique. Il transfère la logique du théâtre à la peinture avec une ingéniosité esthétique, dans le but de combiner la vie de l'homme, avec ses joies et ses peines, ses ambitions et ses noblesses, ses amours et ses haines, ses rêves et ses échecs, ses prouesses et ses guerres...

Cette propension iconographique pour le drame, la tragédie et la comédie, qui sont en fin de compte les bases de la dimension humaine depuis que nous avons acquis une conscience, se vaut des masques – apparus les muses Melpomène et Thalie - comme un élément universel du théâtre, pour moduler les expressions et leur accorder une importance aux expressions du visage (les états d'âmes, les sensations et les sentiments).

Dans son œuvre, le traitement des masques - double visage, ressource d'être un autre, de

masquer l'identité - invite aux réflexions dont les buts partent d'autres legs de la culture universelle liés à l'utilisation des masques ; un mot dont le sens étymologique vient de prosopon, du grec classique, signifiant plus ou moins « ce qui est devant le regard des autres ».

Mais les masques de López Oliva sont également des facettes présentes dans différentes strates et situations de son milieu, ainsi que le système des relations humaines qui distingue sa personnalité très cubaine, dans les deux cas un écho de la culture insulaire nourrissant son fantaisiste monde créatif.

En quelque sorte, son œuvre recrée, l'utilisation et la connotation symbolique des masques dans les fêtes et les célébrations populaires, ainsi que dans les croyances et les mysticismes, y compris ceux qui imputent, comme raison principale, celui de l'être habité par les esprits, ou pour connecter des pouvoirs spirituels de protection contre les forces du mal.

Ainsi, ce maître nous incite à intérioriser ses schémas historiques, sociaux et culturels, extraits de la dramatique évolution humaine, pour secouer la conscience du spectateur sur la base des legs historiques qui, comme des Grecs il y a environ 500 ans avant Jésus Christ, se basaient sur l'appréciation du face à face, sur l'extériorité d'autrui.

www.trabajadores.co.cu

Un lycée français étudie Cuba dans des cours d'espagnol

Paris, (RHC)- Cuba, son histoire et sa culture ont été au centre d'une conférence au lycée « André Malraux », de la commune française de Montataire qui a dédié cette année ses cours d'espagnol à la plus grande des Antilles.

Des étudiants, des professeurs et des membres de la direction de ce lycée qui accueille 1 200 élèves, ont assisté à une rencontre avec des diplomates cubains en poste à Paris.

Le conseiller économique et commercial de l'Ambassade, José Luis Fernández de Cossío a fait un résumé de l'histoire de son pays, depuis l'époque de la colonisation espagnole en passant par les guerres d'indépendance jusqu'au triomphe de la Révolution.

www.radiohc.cu

Un hommage est rendu en Uruguay au Héros National cubain

La Havane, (RHC).- La présidente du Front Large de l'Uruguay, Mónica Xavier, a souligné l'importance de préserver les idées du Héros National cubain José Martí.

Au cours d'un hommage à José Martí à l'occasion du 118^e anniversaire de sa mort au combat, qui a eu lieu au Ministère uruguayen des Affaires étrangères, Monica Xavier a rappelé que le héros de l'indépendance cubaine a été Consul honoraire de l'Uruguay à New York, de 1884 à 1891, ce qui est un engagement pour diffuser ses idées.

Mme le Maire de Montevideo, Ana Olivera, des représentants des mouvements politiques et sociaux et des membres du corps diplomatique accrédité dans ce pays ainsi que des hauts responsables du Ministère des Affaires étrangères ont assisté à cet hommage.

www.radiohc.cu

La première d'un documentaire sur le Che à Córdoba

Córdoba, Argentine (PL) – La salle de projection de la Maison de la Culture España - Córdoba de cette ville a résulté petite pour le nombreux public qui est venu pour assister à la première du documentaire cubain en Argentine Hoy liberé una mariposa (Aujourd'hui j'ai libéré un papillon).

Le film est un compendium de souvenirs, d'opinions, de sentiments, de réflexions des enfants, maintenant adultes, des combattants cubains qui sont tombés à côté du commandant Ernesto Che Guevara en Bolivie ; comment ils les voient, s'en souviennent, ce qu'ils signifient pour eux.

L'ouvrage a été présenté par la docteur Aleida Guevara March, un des quatre enfants du mondialement connu Guérillero Héroïque.

« Dans le documentaire, réalisé par le Centre des Études sur le Che à La Havane, tout le monde parlent de cette douleur, ce qui signifie la perte d'un père, de grandir sans ton papa. Il recueille aussi la fierté ressentie par chacun d'eux malgré la perte, malgré la douleur, nous n'avons jamais douté que nos pères ont fait ce qui était correct et c'est le meilleur cadeau d'un père pour un enfant », a commenté Aleida Guevara March à l'agence Prensa Latina.

Sur le nom du documentaire, elle a expliqué que l'un des combattants morts aux côtés du Che en Bolivie a écrit un jour à son fils qui avait 10 mois à l'époque, qu'il était guérillero dans la forêt et qu'il a trouvé un papillon pris au piège dans une toile d'araignée et il l'a libéré : « C'est quelque chose de si tendre, de si beau. Il pensait peut-être que son fils comprendrait un jour la signification de ce geste », a-t-elle précisé.

Le public était si nombreux que les organisateurs ont dû habiliter le patio intérieur de l'institution avec une télévision à grand écran pour que tout le monde puisse voir cette œuvre.

Alors qu'il montre les commentaires et les pensées de ceux qui sont maintenant des hommes et des femmes aujourd'hui, le film remémore, à travers des images et des photos inédites, l'épopée des guérilleros dans la forêt bolivienne.

À la fin du documentaire, Aleida Guevara March a échangé avec les participants sur la façon dont le peuple cubain a reçu la nouvelle, elle a offert des détails inconnus jusqu'à présent par le public sur l'investigation et la recherche des restes et l'arrivée de ceux-ci à Cuba.

La pédiatre cubaine a visité Córdoba, invitée par la Fondation Un Monde Meilleur est Possible pour inaugurer une exposition sur le développement de l'Opération Milagro en Argentine, rencontrer des jeunes Argentins diplômés en médecine à Cuba et présenter Aujourd'hui j'ai libéré un papillon.

Córdoba est la capitale de la province homonyme, située dans le centre de l'Argentine, où a vécu Ernesto Guevara jusqu'à l'âge de 17 ans. Dans la localité d'Alta Gracia se trouve un musée dédié à sa vie et à son œuvre.

PL